

Tout en nuances, les mots ont du sens

Je travaille tous les jours avec mes enfants de 1P-2P l'alphabet de référence phonétique en jouant à la « devinette ». Ils adorent ça.

Un enfant est au tableau noir. Il a un objet à faire deviner.

Ses camarades proposent des sons :



- Est-ce qu'il y a « p » de papa ? Non.
- Est-ce qu'il y a « iii » de hibou ? Non.
- Est-ce qu'il y a « b » de bol ? Oui !

L'enfant l'écrit : **b _ _ _ _**. (l'enfant a le modèle)

- Est-ce qu'il y a « rrr » de robe ? Non.
- Est-ce qu'il y a « uuu » de univers ? Non.
- Est-ce qu'il y a « lll » de lune ? Oui ! Il y en a 2.

L'enfant les écrit : **b _ l l _**

- Est-ce qu'il y a « é » de école ? Oui ! - Sans l'accent, dit la maitresse. Quand vous lirez le mot, on ne l'entendra pas. - On entend pas le « e » à la fin des mots, dit un camarade.

L'enfant l'écrit : **b _ l l e**

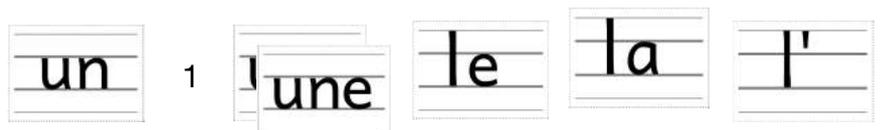
- Est-ce qu'il y a « aaa » de ami ? Oui !

L'enfant l'écrit : **b a l l e**

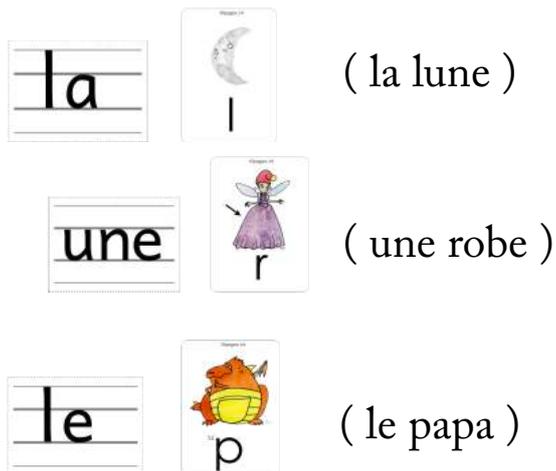
- Qui veut lire le mot ? b-aaa-lllll : balle !

Rapidement au fil des jours, on ajoute les articles devant les mots des devinettes : **une balle**.

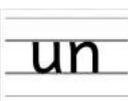
Puis je travaille les mots outils souvent utilisés dans les devinettes : un - une - le - la... Je dispose les piles de mots outils et les cartes de références de l'alphabet phonétique, qui sont en principe connues de tous, devant les enfants.



Les enfants proposent des associations, et les « lisent » :



Un des enfants choisi l'image de référence  u . Puis il choisit, sûr de

lui, le mot outil (l'article)  . Il me répète plusieurs fois « univers » parce que j'attends, sans comprendre, qu'il prononce un article devant le mot « univers ». Dans ma tête, j'aurais posé l'article  parce que « l' » est plus difficile à utiliser pour les enfants et moins travaillé en classe. Mais « une » ?

Cet enfant a pourtant bien compris la consigne...

Tilt !

L'enfant, qui est bilingue, entend « une » « hiver »...

Les mots ont du sens... pour les adultes. Et pas forcément le même sens pour les enfants. C'est à nous de travailler le sens des mots en associant l'écoute, l'écrit et l'image conceptuelle et visuelle en vue de leur donner les bonnes références. La notion du mot « univers » est restée abstraite pour cet enfant qui n'a pas pu le toucher, le voir, se l'approprier. Une image n'a pas suffi. L'hiver par contre était du vécu pour lui. Il a fait un mixage simple en utilisant ses connaissances.

Les enfants peuvent se créer leurs propres références et c'est à nous de vérifier si ce sont les bonnes. Ils doivent associer des mots pour plein de notions abstraites, d'objets ou d'actions invisibles et c'est difficile pour beaucoup d'entre eux. Ils comprennent les mots peu usités au premier degré, se référant à leurs mots utilisés au quotidien.

D'où l'importance des histoires, des livres, de l'exploration du monde, du vécu de chacun et du partage des connaissances quant au sens des mots et du lien avec leur graphie.

D'où l'importance du français intensif pour les allophones, afin de les mettre à niveau. Le français n'est pas seulement utile pour parler mais aussi comprendre les consignes, lire, écrire, s'exprimer dans toute sa complexité : se faire comprendre. La réussite de sa scolarité en dépend.

Cela me rappelle qu'au début de mon enseignement, nous partions à la gym en passant d'un collège à l'autre. Je laissais aux premiers de colonne le soin de mener la classe en donnant comme consigne : « Fais un chemin long » ou « Fais un chemin court ».

J'ai mis des mois à comprendre pourquoi il fallait que je gronde régulièrement certains enfants qui courraient pour aller à la gym et de ce fait semaient la pagaille dans ma colonne...

Souvent les adultes ne réalisent pas que c'est eux qui font l'erreur à la base des réprimandes.

Les enfants n'entendent pas tous la même consigne car certains vivent les mots au premier degré : leur degré de compréhension, leur vécu. Alors, s'ils ont appris et compris le mot « hiver » avant le mot « univers »...

S'ils ont appris le mot « cours » dans le préau, pour ne pas se faire attraper, mais jamais parlé des longueurs de leur pantalon...

Allons...

Tout en nuances, les mots ont du sens, et chaque enfant y gagne en intelligence.

